MAISON DE L'ENFANCE
François Habert

Multi - Accueil

PROJET EDUCATIF du MULTI-ACCUEIL

Dernière mise à jour : septembre 2021

Centre Municipal d'Action Sociale
Ville d'Issoudun

PROJET EDUCATIF

❖ LA POSTURE PROFESSIONNELLE
- Le positionnement professionnel
- Le travail d'observation partagé

❖ L'ACCUEIL
- L'accueil progressif
- Les transmissions
- L'accueil des stagiaires

❖ L'ORIENTATION PEDAGOGIQUE
- Le sommeil
- Le temps du repas
- Les temps de soins
- Les règles et limites
- Les activités d'éveil / Le jeu libre
- Les rituels
- Le portage et l'ergonomie

La posture professionnelle

- Le positionnement professionnel
- Le travail d'observation partagé

Le positionnement professionnel

Par définition, l'attitude se caractérise par la « Manière de tenir son corps, position qu'on lui donne, … manière d'être qui manifeste certains sentiments, comportements, …l'ensemble des opinions manifestées par un individu, un groupe social ou une institution.» [1]

En établissement d'accueil de jeunes enfants, la « posture professionnelle » se caractérise par un certain état de vigilance qu'adopte l'encadrant lorsqu'il fait son métier. Cette attitude est caractéristique d'un ensemble de savoir être mais également l'expression de valeurs sur lesquelles il s'appuie dans sa pratique.

➢ La bienveillance [2]

L'enfant acquière ses compétences relationnelles au contact des autres. En tant que professionnels, nous devons donc être attentifs à chaque geste, chaque parole, chaque comportement. L'éducation bienveillante aide la construction et l'épanouissement de l'enfant.

Une attitude bienveillante repose sur :

- L'observation de l'enfant et de sa famille,
- le respect de l'enfant et de ses besoins, de l'acceptation de son individualité,
- une communication basée sur le non jugement, valorisante pour l'enfant,
- la capacité du professionnel à s'adapter à l'attitude de l'enfant, ce qu'il exprime par son attitude, ses mots, ses actions,
- la façon d'être de l'adulte (sourire, attitude réconfortante…) mais aussi la capacité à conserver un cadre sécurisant pour l'enfant,
- l'écoute. L'enfant est libre de s'exprimer, l'adulte est là pour répondre à ses interrogations, le guider, l'accompagner dans la découverte des limites.

La même bienveillance envers les parents

L'attitude bienveillante s'applique également envers les parents. Chaque professionnelle doit pouvoir les accompagner à avancer avec leur enfant, leur laisser se construire en tant que premier éducateur de leur enfant, FAIRE CONFIANCE.

«Nous devons leur laisser l'entière responsabilité de ce qui les regarde vraiment, l'éducation de leurs propres enfants... En revanche, nous pouvons leur donner à penser leurs actes» Winnicot D.W

[1] www.larousse.fr

[2] MOTS CLES : Respect /valorisation de l'enfant / non jugement / façon d'être / bienveillance / capacité à s'adapter / sourire / réconfort Ecoute, être à l'écoute / partage - échange / communication avec les parents, les collègues, échange avec l'équipe / confiance enfant, équipe, famille

Il s'agit de privilégier les besoins de l'enfant pour favoriser son épanouissement et ne pas rester sur des représentations d'adultes. Pour cela il est indispensable de les connaitre, les reconnaître, les comprendre, les écouter…

La bienveillance est avant tout une question d'attention portée à l'enfant, de considération et d'écoute. C'est une valeur centrale car c'est d'elle que découle le bien-être de l'enfant. Le fait de donner plus de considération à l'enfant lui permet de grandir dans un environnement serein, de développer ainsi confiance, estime de soi, coopération, empathie…

site web : BOUGRIBOUILLONS.FR

➢ En pratique

Cela se traduit dans l'attitude des professionnels :

* Par le fait d'accorder sa confiance : accepter de laisser faire l'enfant, le parent ou sa collègue.

* par la parole adressée à l'enfant : verbaliser en adaptant son vocabulaire, communiquer de façon positive, s'adresser à l'enfant de façon individuelle et non au groupe,

* par les postures : se positionner à la hauteur de l'enfant, en le prévenant de ce que l'on va faire, en le laissant agir, en accueillant ses émotions, ses choix.

* Par la culture du respect : se présenter dans une tenue adaptée, appliquer la discrétion professionnelle, être ouvert aux différences (physiques, de pratiques éducatives, culturelles, religieuses, …)

➢ Dans quel but :

Le rôle des professionnels est d'accompagner l'enfant à grandir, l'encourager dans ses apprentissages, dans son développement, ses acquisitions, sa créativité. L'autonomie s'acquiert naturellement, sans conditionnement, en fonction des capacités de chacun.

La valorisation des comportements, l'écoute et la verbalisation permettent l'acquisition progressive des règles du « vivre ensemble », l'enfant reproduit les éléments de langage verbal et corporel véhiculés dans son environnement et donc par ses « encadrants ».

site web : BOUGRIBOUILLONS.FR

L'observation partagée

L'observation est un outil essentiel dans la pratique professionnelle. Elle permet de repérer des fonctionnements et des dysfonctionnements tant au niveau de la structure d'accueil que des enfants accueillis et de prendre de la distance dans sa pratique.

Incontournable dans notre établissement, elle fait l'objet d'un projet spécifique d'équipe, induit une méthodologie de travail précise et demeure un point central de la formation des professionnels.

Chaque observation permet d'affiner les transmissions, de garder en mémoire l'évolution de l'enfant, de prendre du recul sur certaines situations spontanées.

➢ Pourquoi observer

Le but premier est de pouvoir répondre aux besoins et aux attentes des enfants, des parents mais aussi des professionnels.

OBSERVER c'est adopter une posture professionnelle bienveillante envers tous les enfants accueillis, leur famille, l'équipe. L'observation organisée ou ciblée, comme l'observation spontanée, accentue la qualité de l'attention portée.

L'observation en tant que projet permet à l'équipe d'évaluer, de comprendre et d'améliorer la prise en charge au sein du multi-accueil. La pratique de l'observation nécessite d'affiner la capacité d'attention. Elle permet d'améliorer la compréhension des comportements de l'enfant ainsi qu'une approche plus précise des interactions adulte-enfant.

Elle nécessite de l'équipe pluridisciplinaire une interrogation constante de ses pratiques. Le but est de pouvoir répondre de façon adaptée aux besoins de chaque enfant et du groupe, en revisitant différentes méthodologies, en expérimentant certaines autres.

Observer en structure Petite Enfance

C'est adopter une attitude attentive sur une situation précise dans le but de veiller à l'intégration et au bon développement de l'enfant. L'observation régulière et personnalisée par les professionnels de la petite enfance et/ou les parents favorise :

- Une meilleure compréhension de chaque enfant,
- Le développement d'un sentiment de sécurité, de confiance et de bien être chez l'enfant,
- La reconnaissance de chaque enfant dans un environnement collectif.

L’accueil

- L’accueil progressif
- Les transmissions
- L’accueil des stagiaires

L’accueil progressif

Accueillir quelqu’un signifie le recevoir et être disponible physiquement et psychiquement pour lui. Il s’agit de le prendre en compte dans son individualité avec bienveillance et sans jugement. Il est essentiel que l’accueil fasse l’objet d’un travail en équipe et prenne en compte la place et le rôle des parents. Afin que l’enfant et sa famille se sentent à l’aise, et qu’un climat de confiance s’instaure.

➢ Les premiers temps d’accueil

Ce sont des moments clés qui déterminent la suite de l’accueil au sein de la structure.

Se séparer de son enfant et le confier n’est pas une démarche qui va de soi pour tous, quelque soit le temps passé avec lui antérieurement. Il en est de même pour l’enfant. Quel que soit son âge, passer d’un lieu de vie à un autre nécessite une transition dans laquelle les adultes, parents et professionnels, vont être présents afin d’assurer la continuité des expériences de l’enfant. Il est donc essentiel de proposer un temps de « préparation » à l’accueil de l’enfant en structure.

➢ L’accueil progressif

« L’accueil progressif » se joue au quotidien et sur la durée c’est un temps nécessaire au trio enfant / parent / professionnel. Il permet à l’enfant et à ses parents, d’appréhender au mieux la séparation, de se familiariser avec ce nouvel environnement.

Pour l’enfant, il s’agit de découvrir, un milieu inconnu. La présence d’un ou des deux parents accompagnés d’un professionnel, permet à l’enfant de se sentir sécurisé.

Déroulement du premier accueil

Le tout premier accueil est effectué par la directrice lors d’un rendez-vous avec la famille pour réaliser les démarches administratives nécessaires.

Elle présente les différents points du règlement de fonctionnement et aborde brièvement l’organisation de la structure.

Durant ce temps, elle cerne le besoin d’accueil (travail, stage, loisirs, socialisation de l’enfant, etc.). Cela permet d’organiser « l’accueil progressif ». Elle explique son intérêt et les aspects organisationnels. Elle donne également aux familles le ***livret d’accueil*** *qui sera exploité dès les premiers accueils dans la structure.*

C'est cette base qui lui permet d'aller progressivement vers ce qu'il ne connaît pas. Ainsi l'accueil progressif favorise la création d'une relation de confiance, d'écoute et d'échange.

Chacun va pouvoir, peu à peu, expérimenter les différents temps de la journée. L'accueil progressif ne signifie donc pas seulement aider l'enfant et son parent à se séparer progressivement l'un de l'autre. Ce processus se poursuit tout au long de l'accueil de l'enfant, afin que des liens garantissant son bien-être et son bon développement s'instaurent.

Il n'y a pas de protocole précis à respecter et à suivre pour réaliser cet « accueil progressif ». Les professionnels agissent en fonction de leurs observations, des réactions et besoins de l'enfant et de sa famille. « L'accueil progressif » se réalise donc plus ou moins rapidement.

L'accueil progressif permet d'anticiper le jour de l'entrée « effective » de l'enfant au sein de la structure. Ce travail est le résultat d'une réflexion d'équipe.

Le professionnel de référence *:*

C'est lui qui accueille l'enfant et sa famille pour les premiers temps. Il est un repère qui doit permettre à l'enfant et aux parents de se familiariser en toute sécurité.

Il propose la modulation de l'accueil progressif *: temps de présence, jours, possibilité ou non de commencer à laisser l'enfant seul, en fonction des réactions de celui-ci. Les premières séparations sont courtes, la durée augmente avec le temps et selon les réactions de chacun.*

Par la suite, dans l'accueil au quotidien, il ne sera pas disponible seulement pour cet enfant, mais aussi pour les autres qui sont accueillis au sein de la structure. Quand l'enfant se sent suffisamment sécurisé et est à l'aise dans la structure il va naturellement vers les autres professionnels.

Les transmissions « un outil professionnel au quotidien »

*Par définition la **transmission** est « l'action de transmettre un signal d'un émetteur vers un récepteur »*[3]. Aussi dans nos pratiques quotidiennes c'est beaucoup plus que simplement transmettre : c'est échanger.

La communication avec les parents est une composante importante de l'accueil du jeune enfant. Elle s'établit au quotidien à travers les « transmissions ». Ces échanges du matin et du soir qui permettent aux adultes de prendre le relai avec l'enfant. Bien que parfois brèves, leur teneur et leur qualité peuvent avoir une réelle influence sur l'accompagnement de l'enfant.

➢ L'observation en amont

L'observation est la base de transmissions. Elle nous permet de personnaliser notre posture en fonction de l'état général de l'enfant (nez qui coule, plaie, bâillements, cernes, agitation, calme etc). Ceci nous donne le ton de la journée. Les transmissions s'effectuent à l'accueil et au départ de l'enfant. Elles ont pour objectif de mieux connaître l'enfant afin d'assurer une continuité entre la maison et le lieu d'accueil. Celles-ci portent sur différents volets :

LES ELEMENTS PHYSIOLOGIQUES :

Santé, soins, alimentation, change, sommeil.

(Particulièrement important chez les bébés)

LES EVENEMENTS

susceptibles de jouer sur la journée de l'enfant

Son humeur, son plaisir d'être là.

+

ANECDOTES sur la journée de l'enfant :

des retours d'observation sur ses activités, ses découvertes ou ses interactions avec les autres enfants.

[3] Dictionnaire Larousse

➢ Que dire ? La posture professionnelle

Avoir des transmissions fidèles et positives

= **ACCOMPAGNEMENT** du parent et de l'enfant

Lors des transmissions, par manque de temps, certains éléments peuvent être minimisés ou dit trop rapidement. Or, il est de notre devoir de rendre compte de la façon la plus juste possible de la journée de l'enfant. Omettre des informations aux parents (reste dans son coin, a eu des gestes agressifs, n'arrive pas à se poser etc.) va freiner notre mission visant à accompagner la parentalité. Si le parent n'a pas cette information il ne peut pas soutenir son enfant et nous ne pourrons pas non plus faire un suivi sur le lieu d'accueil.

Il ne faut pas oublier d'énoncer les points positifs de la journée. Être à l'écoute et bienveillant est le maître mot des transmissions faites aux familles en présence de leur(s) enfants(s).

Être transparent vis-à-vis des familles

= **CONFIANCE**

Pour conclure, il est important de mettre en avant la posture physique du professionnel lors des transmissions. Le langage non-verbal est important en communication. Il est essentiel d'en prendre conscience. Lors de transmissions délicates il faut avoir une concordance entre notre discours et notre attitude.

Il faut toujours tendre à entretenir une relation bienveillante et de non-jugement avec les familles. Travailler dans la petite enfance demande beaucoup de savoir-être.

L’accueil des stagiaires

Accueillir un élève signifie le recevoir et être disponible physiquement et psychiquement pour lui. Il s’agit de le prendre en compte dans son individualité avec bienveillance et sans jugement. L’accueil fait l’objet d’un travail en équipe.

Chaque stage est un outil d’orientation, de formation, et de professionnalisation. Il reste avant tout ce que chaque stagiaire veut en faire.

Toute demande doit se faire par écrit avec un CV et une lettre de motivation. On doit retrouver la durée et période du stage, la formation suivie ou le projet, les coordonnées du stagiaire.

Premier contact

Après étude de la demande, l’éducatrice donne un rendez-vous pour réaliser les démarches administratives nécessaires. Elle évalue avec l’élève son projet et les objectifs attendus.

Le stagiaire doit être acteur dans la constitution de son dossier et faire en sorte de fournir les documents nécessaires en temps et en heures.

➢ Accueil par le référent et l’équipe

Le premier jour, l’accueil est assuré par le maitre de stage ou référent. Cette "personne ressource" accompagne, oriente et répond aux questions en collaboration avec les autres membres de l’équipe. Une visite de la structure est faite avec l’élève dans les premiers jours en fonction des disponibilités.

Chaque élève prépare avant son arrivée une fiche de présentation destinée aux parents et enfants, avec une photo, elle est affichée dans l’entrée. Il est invité à se présenter aux parents et aux enfants.

L’observation

Cette période d’observation peut donner lieu à des écrits, une par jour concernant les temps forts : (10 à 15 minutes) par exemple :

- *1 er jour : repas/goûter*
- *2ème jour : toilette/lavage des mains*
- *3ème jour : accueil/départ*
- *4ème jour : activités*
- *5ème jour : soins corporels*

Cette démarche d’observation est ensuite poursuivie et approfondit sur toute la durée du stage.

➢ 1ère semaine de stage

Lors de la première semaine de stage, il est important que le stagiaire passe par une période d’observation des enfants, des pratiques professionnelles, des rituels etc.

Pendant cette période, l’élève peut poser toutes les questions

nécessaires pour lui permettre de s'intégrer au maximum dans l'équipe et auprès des enfants.

Le stagiaire ne doit pas se mettre en marge de son travail auprès des enfants, il doit être à leur écoute, il peut jouer avec eux, réagir en cas d'urgence (risque de chute etc.) et soutenir l'équipe pour les préparations, taches techniques.

L'observation et la mise en pratique est sous le regard constant de l'équipe. Une professionnelle est toujours présente au côté de l'élève, et observe sa pratique dans tous les actes de la vie au Multi-Accueil. Le stagiaire ne prend aucune initiative, ni aucune décision concernant un enfant ou une demande parentale. Il doit obligatoirement se référer aux professionnels.

Etre acteur de sa formation

Nous encourageons tous les stagiaires à saisir cette opportunité pour se documenter et s'informer. Ils doivent faire-part de leurs remarques tout au long du stage. L'ensemble de l'équipe et en particulier le référent sont présents pour répondre aux questions, guider les élèves afin que le stage soit le plus constructif possible.

➢ A partir de la 2ème semaine de stage

L'élève/étudiant (selon les souhaits des organismes et les capacités de l'élève/étudiant) peut faire preuve d'initiatives au quotidien. En d'autre terme, il doit être force de proposition et de demandes vis-à-vis de l'équipe. Cependant il n'est jamais seul avec un groupe d'enfant, il est toujours à porté de vue d'un (e) professionnel (le). Il peut accomplir différentes tâches qui lui sont confiées, mais une professionnelle est toujours à proximité.

DISCRETION PROFESSIONNELLE

Tout stagiaire fréquentant la structure est soumis à une discrétion professionnelle.

Il est tenu de ne pas divulguer à l'extérieur des informations concernant la structure, les enfants, leurs familles (pas de divulgation de noms, de situations familiales des enfants accueillis ...).

Lors des rapports de stage, photos, noms et prénoms des enfants ne devront pas être utilisés.

Au cours du stage, l'autonomie laissée à l'élève est définie en fonction des capacités observées par l'équipe. L'élève/étudiant peut à tout moment solliciter l'équipe et se doit de refuser d'accomplir un acte, s'il n'a jamais été encadré pour celui-ci, ou s'il juge qu'il ne le maîtrise pas assez.

Le référent de l'élève n'est pas le seul garant du suivi éducatif et pédagogique de l'élève. L'équipe entière est actrice dans la démarche d'apprentissage.

L'élève/étudiant est responsable de sa formation, il ne tient alors qu'à lui de se nourrir des différents apports pratiques et théoriques que l'équipe va lui transmettre.

L’orientation pédagogique

- Le sommeil
- Le temps du repas
- Les temps de soins
- Les règles et limites
- Les activités d’éveil / Le jeu libre
- Les rituels
- Le portage et l’ergonomie

L’accompagnement au sommeil

Par définition, le sommeil est un besoin fondamental, il permet à l’enfant de récupérer et de grandir.

Au-delà de la réponse aux besoins physiologiques, un sommeil de qualité favorise le bon développement de l’enfant, sa confiance en soi, sa capacité à se contrôler, à investir les autres temps de la journée.

Chaque enfant possède ses propres besoins en matière de sommeil. Un bon accompagnement suppose, dans la mesure du possible, une prise en charge individuelle.

La sécurité

L’enfant est couché sur le dos jusqu’à ce qu’il soit en capacité de se retourner seul.

Aucun tour de lit ne peut être installé.

Bien connaître l’enfant

Un environnement favorable

Un lit individuel et une place pour chaque enfant.
Une ambiance calme, sereine, invitant à l’apaisement.
La température du dortoir entre 18° et 20°.
Gigoteuse, couverture (à partir de 2 ans), body, pyjama selon les habitudes de confort de l’enfant.

Chez les plus petits, comme les plus grands, le professionnel est vigilant pour repérer les premiers signes de fatigue, certains enfants luttent contre le sommeil, attirés par les jeux, sollicités par leurs camarades, le travail d’observation est donc essentiel.

Le défi des professionnels est d’apporter une réponse individuelle à chaque enfant dans cet environnement collectif. L’adulte est donc attentif à reconnaitre le rythme de l’enfant, ses habitudes, son environnement. Il verbalise et accompagne ce moment de rituels sécurisants et contenants, met des mots sur le besoin de repos ressenti par l’enfant « tu es fatigué, tu peux te reposer… », l’incitant à exprimer lui-même ce besoin.

➢ Chez les petits

Progressivement, le bébé découvre son nouvel environnement*, sans papa/maman,* les professionnels prennent tout le temps nécessaire (bras, berceuses, histoires, …) pour que l’enfant s’approprie ce nouvel espace de repos, s’y sente en sécurité et apaisé. Le but des professionnels est que l’enfant soit suffisamment en confiance pour s’endormir seul dans son lit.

Chaque étape du « couchage » est verbalisée. Le professionnel accompagne l'enfant dans son déshabillage. Le temps de soin se fait en individuel. Il favorise le sentiment de sécurité nécessaire au relachement.et met l'enfant en confiance.

La connaissance de ses rites d'endormissement et de ses habitudes de vie recueillis auprès des parents permet d'adapter au mieux son couchage. Le professionnel rassure, s'appuie sur sa connaissance du rythme et des besoins de l'enfant pour adapter sa présence et son type d'accompagnement.

Les contraintes collectives

La configuration des locaux et l'organisation de la journée présentent parfois des contraintes. L'objectif est avant tout de s'adapter à l'enfant dès que cela est possible.

➢ Chez les plus grands

Le temps de repos est le plus souvent un temps collectif d'après repas, ritualisé et en lien avec le besoin des enfants. Néanmoins, certains enfants présentent encore le besoin d'un petit temps de repos en matinée. Les professionnels sont donc attentifs aux besoins individuels et au rythme de chaque enfant.

Après le repas, l'équipe propose des moments de transition avant la sieste. Un espace confortable et en retrait est aménagé. Progressivement, les enfants rejoignent l'adulte pour se préparer. Cette préparation se déroule en plusieurs temps, selon le rythme de chaque enfant.

* Le déshabillage : l'enfant est invité en chanson à s'assoir sur un tapis pour se déshabiller, ranger ses habits et chaussons dans sa panière personnalisée. Le professionnel l'accompagne par sa présence, sa communication positive et éventuellement en apportant son aide dans l'acquisition progressive de son autonomie.
* Le soin : chaque enfant est accompagné individuellement dans l'espace de change pour ranger son panier. Selon son développement, dans le respect de son intimité et son autonomie, un change est proposé ainsi que la possibilité d'aller sur les toilettes où le pot.
* Un temps pour se poser : Lorsque tous les enfants nécessitant un couchage sont près, les professionnels leur proposent de se poser avec leurs « doudou, ninin, tétines…. ». Ils chantent la petite comptine quotidienne d'avant sommeil. Les enfants rejoignent leur lit, accompagnés de l'adulte.

Pour certains enfants, le couchage est anticipé. Les rituels sont donc individuels.

Le temps du repas, du gouter

L'alimentation de l'enfant est capitale pour son développement et sa santé. Mais « manger » représente également un moment de plaisir, d'échange, de partage. Un moment convivial favorisant des découvertes gustatives, permettant l'apprentissage d'une alimentation saine, diversifiée et adaptée aux besoins des enfants.

➢ Chez les grands

Lors du déjeuner ou lors du goûter, les enfants font une « pause », peuvent s'assoir ensemble. Le repas est un rituel social, souvent rythmé par l'ordre des plats… ou pas selon le besoin exprimé par chaque enfant. Au fil du temps, des habitudes s'installent : se servir à boire, boire au verre, exprimer ses goûts, ses préférences, demander pour quitter la table, se laver les mains avec le gant et mettre son bavoir dans la corbeille à linge, débarrasser son couvert…

Cette « pause » est faite de rituels qui rassurent et de découvertes.

L'adulte assis avec les enfants nomme les aliments/les plats, invite à goûter, toucher, sentir … La présentation et les couleurs permettent de rendre le plat attractif.

L'ATTITUDE DES PROFESSIONNELS

- *Ils respectent le rythme de chaque enfant, ses spécificités alimentaires.*
- *Ils veillent au confort de chaque enfant en proposant une place adaptée à son développement (hauteur de table, chaise plus ou moins contenante, voisinage…)*
- *Ils présentent les différents plats, proposent de goûter, ne forcent jamais un enfant à manger.*
- *Ils valorisent les apprentissages de l'enfant : manger seul, avec sa cuillère, sa fourchette, se servir à boire….et encourage ainsi son autonomie.*

S'organiser, anticiper = SERENITE

Pour faciliter la distribution du repas comme du gouter, certaines tâches se préparent en amont.

- *Verres, bouteille, bavoirs, gants, pichets sur l'étagère du coin repas et chiffons.*
- *Panières du repas et du gouter, prêtes pour recevoir les aliments.*
- *Disposition des panières selon la disposition des enfants à table.*
- *Plan de table selon les enfants présents.*

Pendant les temps de repas et de gouter, les professionnels ne sont pas disponibles pour les départ et les arrivées, ces temps sont exclusivement dédiés aux enfants.

L'eau : seule boisson indispensable

Dès le plus jeune âge, la préférence de l'enfant va naturellement vers les aliments sucrés, c'est par apprentissage qu'il va progressivement découvrir le goût particulier de l'eau.

Au multi accueil, nous l'accompagnons en lui proposant de l'eau sur les temps de repas mais également à tout moment de la journée, dans son biberon, sa timbale, au verre… selon ses habitudes, son développement.

Les boissons dites « sucrées » ont leur place d'aliments exceptionnels, éventuellement festifs en fonction de l'âge.

➢ Chez les petits

Le rythme est essentiellement individuel, tant au niveau de l'alimentation que des horaires.

Les auxiliaires de puériculture :

- Suivent attentivement l'alimentation de l'enfant, en liaison avec la famille.
- Elles prennent notes des évolutions et les transmettent à l'ensemble de l'équipe (habitudes, aliments, diversification, textures, quantités,…),
- Elles ont un rôle de conseil et d'accompagnement auprès des parents et de l'équipe.

Chaque professionnel accompagne l'enfant dans la découverte des aliments : odeur, textures, couleurs…. Ils les nomment et invite l'enfant à toucher, gouter, sentir, regarder…

En collectivité, l'enfant trouve progressivement sa place et accepte que chaque professionnel soit en charge de plusieurs enfants. Des repères s'instaurent qui le sécurisent progressivement.

En grandissant, l'enfant expérimente le fait de manger sur une chaise avec sa tablette, puis à table, seul, à deux, puis trois…

La diversification alimentaire

Pour les plus petits, l'introduction de nouveaux aliments est obligatoirement faite à la maison et poursuivie au multi-accueil.

Les auxiliaires de puériculture suivent avec la famille ces introductions et accompagnent l'enfant quotidiennement dans ces apprentissages.

La puéricultrice de la crèche est également disponible pour conseiller dans cette étape.

Allaitement maternel en accueil collectif

L'accueil de votre enfant au multi accueil ne signifie pas obligatoirement la fin de l'allaitement.
Pour les familles qui le souhaitent, nous encourageons et accompagnons la poursuite de l'allaitement maternel. Cela nécessite des aménagements et une organisation particulière en accord avec le projet. Collectivité n'est pas synonyme de sevrage.

Les rituels « dans un objectif de sécurité »

Par définition un rite se présente comme une "pratique réglée, invariable; de façon habituelle"[4]: une "routine". La journée d'un enfant est rythmée par des gestes, des événements, des sons etc. Ils reviennent chaque jour dans le même ordre. Plus son quotidien est prévisible plus il se sent en sécurité. Les rituels sont nécessaires, ils permettent de se repérer dans la journée, dans les espaces, dans les relations avec les autres.

➢ Quel intérêt?

Les repères horaires de l'adulte (*midi, 4h, dans 30 minutes* ...) ne signifient rien pour l'enfant. Il se repère à l'aide de rituels qui :

- "Balisent" le chemin de la journée,
- Permettent d'anticiper la suite des événements,
- Permettent de se situer dans le temps.

C'est aux professionnels de mettre en place ces "rituels". Ils répondent à un besoin fondamental : la sécurité.

Il faut que les rituels soient :

- Invariables et continuent dans le temps,
- Donnent un cadre à l'enfant,
- Aident dans son insertion dans la vie de groupe,
- Accompagnent les apprentissages d'hygiène et de santé (*repas régulier, boire de l'eau, lavage des mains, toilettes, etc.*).

Quelques repères dans la journée

<u>En matinée</u>:
- *Proposition du verre d'eau*
- *Temps chants/comptines (mille pattes) + rituels début et fin de chanson "je fais le tour de ma maison"*
- *"boite à bidules" pendant le temps des départs/réchauffage des repas/lavage des mains*

<u>Le lavage des mains</u>: posture accompagnement professionnelle + chanson "relevons les manches" et "lavons frottons" (avant le repas, après le passage au toilette…)

<u>A table</u> :
- *Bavoir*
- *Verre d'eau en début de repas, avant le plat*
- *Chanson "c'est le temps de manger" : arrivée du chariot*
- *Débarbouillage autonome ☺*

<u>Avant la sieste</u>:
- *Déshabillage sur la couverture, panières individuelles*
- *Change/ proposition des toilettes*
- *Chant "zim zam" avant l'accompagnement au dortoir*

[4] <u>DICTIONNAIRE</u>: "Le nouveau petit ROBERT" 1993

➢ Une collaboration et une cohérence des pratiques entre professionnels

Les rituels se joue sur le quotidien et nécessite un travail en amont de l'équipe pluridisciplinaire.

L'instauration des rituels permet d'harmoniser les pratiques des uns et des autres. Les rituels sont des repères dans le temps mais pas seulement.

Ils apparaissent également dans la façon d'aborder l'enfant, **l'unité dans :**

- le savoir être,
- le savoir faire
- le savoir dire

des différents professionnels est aussi un élément de repère pour le jeune enfant.

Savoir dire et savoir faire des professionnels

Disponibilité, écoute, patience, respect, tolérance, discrétion et responsabilité sont les maîtres mots d'une équipe pluridisciplinaires.

*Il faut savoir associer **les savoirs faires** (connaissances pratiques et théoriques) et développer **le savoir être** (capacité de produire des actions et des réactions adaptées à l'environnement professionnel).*

Un espace sans repères est source d'angoisses et d'anxiétés pour le jeune enfant.

Concilier « Maison » et « accueil collectif »

Les enfants s'adaptent facilement aux différences entre les routines de la maison et celles du lieu d'accueil.

Parfois, certains réagissent sur des moments fortement ritualisés comme le repas ou la sieste. Un échange entre l'équipe et la famille permet alors d'ajuster la « routine » pour rassurer et sécuriser l'enfant.

Les règles et limites « une nécessité pour la socialisation »

*Par définition la **règle** est « ce qui est imposé et adopté comme ligne directrice de conduite ; formule qui indique ce qui doit être fait dans un cas déterminé »*[1].

*La **limite** quant à elle est « le seuil de ce qui est acceptable. Le degré extrême de quelque chose. Le point au-delà duquel ne peut aller ou s'étendre une action »*[2].

En somme, la règle dépend de la structure et de son projet. C'est un cadre une ligne de conduite sur laquelle s'accorde une cohérence. Elle est imposée.

La limite se situe au niveau éducatif, elle est réfléchie (adaptation, négociation).

Dans le cadre général il y a complémentarité : il existe des limites dans la règle. La posture professionnelle est de communiquer autour de la limite AVANT la règle.

➢ Pourquoi ?

L'absence de règles et de limites crée plus de bruits, de l'agressivité, de la colère et des conflits qui amènent une frustration. Le manque de repères affectifs et sécurisants développe chez l'enfant de l'angoisse et le déstabilise.

Pour que l'enfant évolue de manière harmonieuse, il est de la responsabilité des professionnels de la petite enfance de travailler tous ensemble autour de cette question. Cette réflexion impose une cohérence dans le travail, favorisant :

- L'organisation,
- Le sentiment d'agir efficacement
- Une attitude professionnelle

Des conséquences

- *Pour l'enfant :*

*Si l'on propose un cadre cohérent à l'enfant, cela le **sécurise**, favorisant sur le long terme **son développement global.***

- *Pour l'équipe :*

Si une équipe communique et partage sur le projet et sur les règles et limites cela :

- ⇨ *Renforce la **motivation** globale*
- ⇨ *Favorise l'**unité** de l'équipe*
- ⇨ *Prévient les **conflits**.*

➢ Lesquelles ?

ROUGE = INTERDIT	*ORANGE = IMPOSSIBLE*	*VERTE*
Sécurité et /ou Danger pour l'enfant et /ou les autres = ***REGLE***	*Négociation =* ***LIMITE***	*Règles de socialisation = Ce qui est* ***AUTORISE***
Exemple : Mordre, taper, griffer une ***PERSONNE****, empêcher les autres de dormir etc. (toute action pouvant mettre l'enfant en danger)*	*Exemple : Dormir (Ne pas vouloir dormir mais au moins se reposer), manger, boire, se laver les mains avant le repas, gros mots etc.*	*Exemple : s'habiller, manger seul (autonomie), mordre, taper, pousser un* ***OBJET*** *(déviation) etc.*

Il est nécessaire d'avoir les mêmes **REGLES POUR TOUS** les enfants.

Certaines **limites** sont fixées en équipe et **évoluent** dans le temps.

Après la REGLE et la LIMITE vient **l'ACTION**.

➢ Comment faire ?

En tenant compte du développement de l'enfant, l'adulte s'exprime auprès de l'enfant

Autant par les éléments de langage

- La posture : attitude corporelle, gestes,
- Le regard (ferme, droit, fuyant…),
- Le ton,
- L'intention : être convaincu de ce que l'on transmet.

Que par les termes employés

- Les phrases affirmatives,
- Le renforcement positif,
- Les limites communes à toute l'équipe.

Le langage est basé avant tout

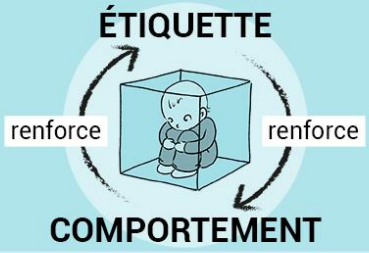
Sur l'émotion et l'attitude de l'adulte référent

L'intelligence du jeune enfant est émotionnelle avant d'être verbale. Ainsi, l'enfant s'attache à notre regard, le ton de la voix, la posture et l'expression de de notre visage, Cela prime sur le contenu de nos phrases.
Ces signaux permettent à l'enfant de décrypter ce que l'adulte attend de lui. Il est donc important que le message envoyé par l'adulte soit complet car sinon l'enfant risque de ne pas du tout saisir le contenu du message qui lui a été adressé.

POUR ALLER PLUS LOIN *"Illustration(s) de Virginie Maillard – bougribouillons.fr"*.

Les étiquettes

Qu'elles soient positives ou négatives, les étiquettes enferment l'enfant (et son entourage) dans une vision de lui-même.



Comment les éviter ?

1/ Garder en tête que derrière chaque comportement se cache un besoin.

2/ Accompagner l'état sans généraliser ni cristalliser le comportement.

Bougribouillons.fr pour les pros de la petite enfance